

dépend comme on voit d'une seule tête.
 Qu'un *Mohammed II*, qu'un *Selim I*, qu'un
Suleyman I, montent encore sur le trône ;
 qu'ils soient secondés par le génie puis-
 sant d'un *Khair'ud-din Pâscha*, d'un *Si-*
nan-Pâscha, d'un *Kuprull*, &c ; qu'un
Moupthy animé du même zèle & du même
 esprit, entre dans leurs vues ; que ce chef
 des *Oulémas* veuille, de concert avec
 eux, faire tourner au bien de sa nation
 l'influence que lui donnent & la dignité
 de sa place & l'opinion des peuples : alors
 on verroit ces mêmes Othomans jusques-
 là si concentrés dans eux-mêmes, & si ty-
 rannisés par l'empire des préjugés popu-
 laires, entretenir avec les Européens des
 relations plus intimes, adopter leur tac-
 tique & leur système militaire, se livrer
 aux découvertes nouvelles, cultiver les
 sciences & les arts, élever leur adminis-
 tration sur des principes différens ; enfin
 changer absolument la face de leur Em-
 pire.

Je suis persuadé que dès que les Turcs
 tenteront une telle imitation, ils seront per-
 dus sans ressource. Ce qui les soutient dans
 la situation critique où ils sont, ce qui les
 rend redoutables encore aux deux puissances
 impériales réunies, ce qui les fera sortir peut-
 être avec gloire du danger où ils se trou-
 vent, c'est l'enthousiasme religieux, c'est
 le patriotisme, c'est la haine forcée con-
 tre les francs, c'est ce courage féroce que
 l'ignorance nourrit beaucoup mieux que
 les sciences & les lettres, c'est leur éloigne-
 ment extrême de la philosophie & de cette
 humeur raisonneuse qui fut toujours le tom-